

50 millions d'euros pour le Togo P.4**UNE COOPÉRATION
STRATÉGIQUE AVEC
L'ALLEMAGNE****TOGOREVEIL***Le pari d'une actualité qui réveille*

TR 648 du 14 Novembre 2025

Prix: 250 FCFA / Etranger 1€

- 13 Novembre 20



Faure Gnassingbé
propose les contours d'un
partenariat économique
souverain entre l'Afrique
francophone
et le Royaume-Uni

LE FORUM UK-WCAF IV CONSACRE LE TOGO COMME PONT STRATÉGIQUE ENTRE AFRIQUE FRANCOPHONE ET COMMONWEALTH

P.2



**La Foire Internationale de Lomé célèbre
ses 40 ans d'existence et sa 20^e édition**

«CETTE 20^e ÉDITION
SERA LA PLUS MODERNE
DE NOTRE HISTOIRE», DIXIT
DR ALEXANDRE DE SOUZA,
DIRECTEUR GÉNÉRAL
DU CETEF

P.7

« Africa Solar Belt »

P.6

**LE TOGO BÉNÉFICIE DE 3 900 KITS
SOLAIRES DE LA PART DE LA CHINE**

**Mission 300 et chaînes de valeur agricoles
LE TOGO AU CŒUR DES PRIORITÉS DE
LA BANQUE MONDIALE**

P.3

De Lomé à Agbodrafo

P.11

**FA'ARTS 2025 DÉCENTRALISE LA DANSE
ET MAGNIFIE LE PATRIMOINE TOGOLAIS**

Projet DUGAn

**UNE MISSION TECHNIQUE À KARA
POUR IDENTIFIER LES PRIORITÉS
D'INVESTISSEMENT URBAIN**

P.5

De Lomé à Agbodrafo

P.11

**FA'ARTS 2025 DÉCENTRALISE LA DANSE
ET MAGNIFIE LE PATRIMOINE TOGOLAIS**



**L'ECOLE SUPÉRIEURE
LE MIEL (ESM)
A OFFICIELLEMENT
OUVERT SES PORTES
À KPOVÉ-ZION**

P.9

Lomé/ Forum UK-WCAF IV

FAURE GNASSINGBÉ PROPOSE LES CONTOURS D'UN PARTENARIAT ÉCONOMIQUE SOUVERAIN ENTRE L'AFRIQUE FRANCOPHONE ET LE ROYAUME-UNI



A l'ouverture du IV^e Forum du Commerce et de l'Investissement UK-WCAF, tenu pour la première fois sur le sol africain, le Président du Conseil de la République Togolaise, SEM Faure Essozimna GNASSINGBE, a livré un discours visionnaire. Un appel fort à bâtir un nouveau modèle de coopération économique, fondé sur la complémentarité, la souveraineté et l'inclusion.

Une Afrique partenaire, pas assistée

Le Président a salué le caractère historique de la tenue du Forum à Lomé, symbole d'un déplacement du centre de gravité du partenariat vers l'Afrique. Il a affirmé que

l'Afrique francophone n'est plus un simple marché ou récepteur d'aide, mais un acteur économique à part entière, riche de sa jeunesse, de ses ressources et de son potentiel d'innovation.

« Ce forum marque un nouveau chapitre. Nous voulons passer d'une relation d'assistance à une relation d'échange, d'investissement et de création de valeur. »

Le Togo, hub de convergence et d'ambition

Avec son port en eau profonde, ses réformes pro-investissement, sa stabilité politique et son ancrage régional, le Togo s'impose comme un

point de rencontre stratégique entre Afrique et monde anglophone. Le Président a invité les partenaires britanniques à investir dans des infrastructures productives, qui relient le champ au marché, l'idée à l'innovation, et soutiennent la transformation locale. Selon le Président du Conseil de la République togolaise « Investir dans le béton, oui. Mais pour que le béton devienne développement. »

Miser sur les PME, les jeunes et les femmes. Le développement, selon lui, se construit par la base : dans le tissu des PME, dans la créativité des jeunes, dans l'audace des femmes entrepreneurs. Il a plaidé pour des partenariats intelligents, fondés sur l'accès au

capital, à la formation et à la technologie. Il a exhorté les partenaires du Commonwealth à investir dans les PME africaines aujourd'hui, « c'est le pari le plus rentable sur l'avenir du continent. » a-t-il expliqué.

Croissance verte et numérique : les piliers de demain

Le Président a identifié deux accélérateurs majeurs pour l'Afrique : l'énergie propre et l'innovation digitale. Il a insisté sur une transition qui soit aussi humaine, génératrice d'emplois, d'inclusion et de cohésion sociale. Selon l'hôte du Forum « La durabilité n'est plus un luxe. C'est notre nouvelle frontière économique et morale. »

Intégration régionale : clé d'un marché africain global

Enfin, Faure GNASSINGBE, Président du Conseil du Togo, a appelé à penser au-delà des frontières nationales. L'intégration régionale, selon lui, est le levier le plus puissant pour faire émerger un marché africain interconnecté, capable d'attirer des investissements durables. Il a insisté sur le fait qu'« Investir au Togo, c'est entrer dans le corridor de croissance qui relie Lomé, Lagos, Accra et Abidjan. »

Dans son discours inaugural de IV^e Forum du Commerce et de l'Investissement UK-WCAF, Faure GNASSINGBE a lancé un appel à transformer les ressources en richesses, les projets en prospérité, et la coopération en avenir partagé. Un message fort, à la hauteur de l'ambition portée par le Togo et ses partenaires pour une Afrique souveraine, connectée et actrice de son destin.

Togoreveil

Commerce et Investissement :

LE FORUM UK-WCAF IV CONSACRE LE TOGO COMME PONT STRATÉGIQUE ENTRE AFRIQUE FRANCOPHONE ET COMMONWEALTH

La capitale togolaise, Lomé est devenu ces 12 et 13 novembre 2025, le théâtre d'un tournant diplomatique et économique majeur. Pour la première fois, le Forum du Commerce et de l'Investissement entre le Royaume-Uni et l'Afrique Francophone de l'Ouest et du Centre (UK-WCAF IV) se tient sur le continent africain, sous le Haut patronage de Faure Essozimna GNASSINGBE, Président du Conseil du Togo.

Une rencontre de haut niveau pour des partenariats durables

Organisé par DMA Invest en partenariat avec le Gouvernement de Sa Majesté le Roi Charles III, la République togolaise, le FCDO, le DBT et UK Export Finance (UKEF), le Forum réunit plus de 700 participants venus de dix pays africains et du Royaume-Uni. Gouvernements, investisseurs, institutions financières et diplomates se retrouvent à Lomé pour intensifier les échanges commerciaux et les investissements entre l'Afrique francophone et le monde anglophone. Le soutien de l'UKEF à la région

est passé de 4 millions à plus d'1 milliard de livres sterling en cinq ans, illustrant l'ampleur croissante de cette coopération.

Le choix du Togo : un signal fort d'ouverture et de leadership

L'accueil du Forum à Lomé consacre le rôle du Togo comme passerelle naturelle entre l'Afrique francophone et le Commonwealth, deux ans après son adhésion à l'organisation. Ce choix stratégique reflète la vision d'un pays stable, réformateur et tourné vers l'avenir, qui mise sur une diplomatie économique ouverte, pragmatique et inclusive.

« Accueillir cet événement mondial au cœur de Lomé symbolise notre engagement à bâtir des ponts entre continents, cultures et capitaux. » Essowé Georges Barcola, Ministre des finances et du budget

Une plateforme régionale d'opportunités

Avec plus de 350 millions d'habitants, l'Afrique de l'Ouest et du Centre forme un marché en pleine expansion. Le Forum met en lumière les opportunités dans des secteurs clés : énergie, infrastructures,

agro-industrie, logistique, finance, services numériques. Parmi les réalisations concrètes, 170 millions GBP ont été mobilisés pour des projets structurants au Bénin et au Togo, dont un corridor routier stratégique entre les deux pays, destiné à renforcer le commerce régional et l'intégration ouest-africaine.

Vers une coopération renforcée

Les thématiques abordées – financement, soutien aux PME, assurance, agrobusiness, éducation – ouvriront la voie à de nouvelles synergies entre Londres et Lomé, notamment via le Developing Countries Trading Scheme, qui offre un accès préférentiel au marché britannique pour plusieurs pays africains, dont le Togo.

Célébrer l'excellence africaine

Le Forum se clôturera par les Awards for Excellence in Francophone Africa, qui récompenseront les projets exemplaires en matière d'innovation, de durabilité et de leadership économique.



Forum sur le commerce et l'investissement à Abu Dhabi

« CE FORUM EST UNE PROMESSE FAITE À TOUTE L'AFRIQUE » FAURE GNASSINGBE

Dans un contexte où l'Afrique redéfinit ses priorités stratégiques autour de la souveraineté, de l'intégration régionale et de l'investissement endogène, le Forum sur le commerce et l'investissement au Tchad, tenu à Abu Dhabi, s'est imposé comme un carrefour décisif pour les ambitions du continent. La participation remarquée du Président du Conseil du Togo, Faure Essozimna Gnassingbé, a donné à cette rencontre une portée panafricaine affirmée. Par des déclarations fortes et visionnaires, il a appelé à une coalition solidaire pour faire du Sahel un moteur de croissance et de stabilité, et de la connexion africaine un levier de souveraineté collective.

Un rendez-vous stratégique pour l'Afrique en mouvement

Le 10 novembre 2025, Abu Dhabi a accueilli un événement d'envergure continentale : le Forum sur le commerce et l'investissement au Tchad, consacré à la mise en œuvre du Plan Tchad Connexion 2030. Ce programme ambitieux, porté par le Maréchal Mahamat Idriss Déby Itno, incarne une vision panafricaine de transformation structurelle fondée sur la souveraineté, l'intégration régionale et l'investissement endogène. Parmi les invités de marque, la présence du Président du Conseil du Togo, Faure Essozimna Gnassingbé, a marqué les esprits. Son intervention, saluée par les partenaires internationaux, a donné une impulsion politique forte à l'initiative tchadienne, en l'inscrivant dans une dynamique continentale de développement solidaire.

Mission 300 et chaînes de valeur agricoles

Le Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, a rencontré le 10 novembre 2025 à Abu Dhabi, Ousmane Diagana, Vice-président du Groupe de la Banque mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Les deux personnalités ont fait le point sur le partenariat stratégique entre le Togo et l'institution de Bretton Woods.

Lors de cette entrevue, M. Diagana a salué la dynamique positive de la coopération bilatérale, soulignant que les projets en cours progressent de manière satisfaisante. Les échanges ont porté sur les initiatives à venir, les investissements dans le capital humain, ainsi que les réformes structurelles visant à renforcer le secteur privé togolais, afin qu'il contribue activement au financement du développement et à la création d'emplois. Parmi les projets phares évoqués figure l'initiative « Mission 300 », qui vise à accélérer l'électrification en Afrique. Le Togo, pleinement engagé dans ce programme, bénéficie d'un appui pour rendre l'électricité plus accessible et abordable, notamment dans les zones rurales, afin de soutenir la transformation économique, en particulier dans le secteur agricole.

Sur le plan agricole, le Togo est l'un des premiers bénéficiaires d'un programme de renforcement des chaînes de valeur. Ce dispositif permet aux producteurs d'améliorer leur rendement, de valoriser leurs produits, d'assurer leur sécurité alimentaire et d'augmenter leurs revenus grâce à la vente locale et à l'exportation.

Les deux responsables ont également abordé les domaines clés du développement humain, notamment l'éducation, la santé et la protection sociale. Ils ont convenu de renforcer la mise en œuvre des programmes dans ces secteurs afin d'amplifier l'impact des interventions de la Banque mondiale au Togo.



Une déclaration choc qui redéfinit les ambitions africaines

« Ce que le Tchad initie aujourd'hui dépasse largement ses frontières. C'est une ambition africaine qui s'exprime, celle d'une Afrique qui planifie, qui investit et qui se connecte à elle-même. Cette vision parle à chacun de nous », a affirmé Faure Gnassingbé, dans une déclaration qui a résonné comme un appel à l'unité stratégique du continent.

Le Président du Conseil a souligné quatre piliers essentiels pour faire du Plan Connexion 2030 un levier de transformation continentale :

1. Intégration régionale par les corridors de souveraineté
Faure Gnassingbé a salué le choix du Tchad de miser sur une connexion intégrale — énergétique, logistique, économique et sociale — en cohérence avec la vision

togolaise d'une Afrique des corridors de souveraineté. Il a insisté sur la nécessité de créer de la valeur sur le territoire africain à travers des projets structurants et des réformes génératrices de confiance.

« Chaque corridor devient un lien de souveraineté, chaque projet produit de la valeur sur le territoire africain », a-t-il martelé.

2. Le développement sahélien comme enjeu continental

Le Président du Conseil a replacé le Sahel au cœur des priorités africaines, en soulignant que sa prospérité conditionne la stabilité du continent. Il a évoqué les défis liés à la sécurité alimentaire, à la résilience climatique et à la cohésion sociale, appelant à une approche intégrée du développement.

« Le développement sahélien est en réalité un enjeu continental et global. »

3. Une coalition d'investisseurs pour

un Sahel moteur de croissance
Faure Gnassingbé a lancé un appel vibrant à la mobilisation du capital africain, arabe et international autour du Plan Connexion 2030. Il a proposé la création d'une coalition d'investisseurs pour faire du Sahel un bien commun continental.

« Ensemble, nous pouvons faire du Sahel un moteur de croissance et non un angle mort du développement. »

4. Connecter pour construire une souveraineté collective

La notion de « connexion » a été érigée en principe fondateur de la souveraineté africaine. Le Président du Conseil a souligné que chaque infrastructure — route, fibre optique, ligne électrique — est un vecteur de prospérité, de stabilité et de dignité. « Connecter, c'est réduire les distances physiques, mais aussi les distances de confiance. »

L'autonomisation financière, clé

de la souveraineté

Faure Gnassingbé a plaidé pour une mobilisation du capital africain — fonds souverains, épargne domestique, diaspora — afin de financer l'avenir du continent. Il a insisté sur la nécessité d'une gouvernance claire et d'un cadre juridique stable pour attirer le capital privé tout en préservant la souveraineté publique.

« Nos partenaires doivent voir en nous des bâtisseurs, pas de simples bénéficiaires. »

Une diplomatie togolaise solidaire et proactive

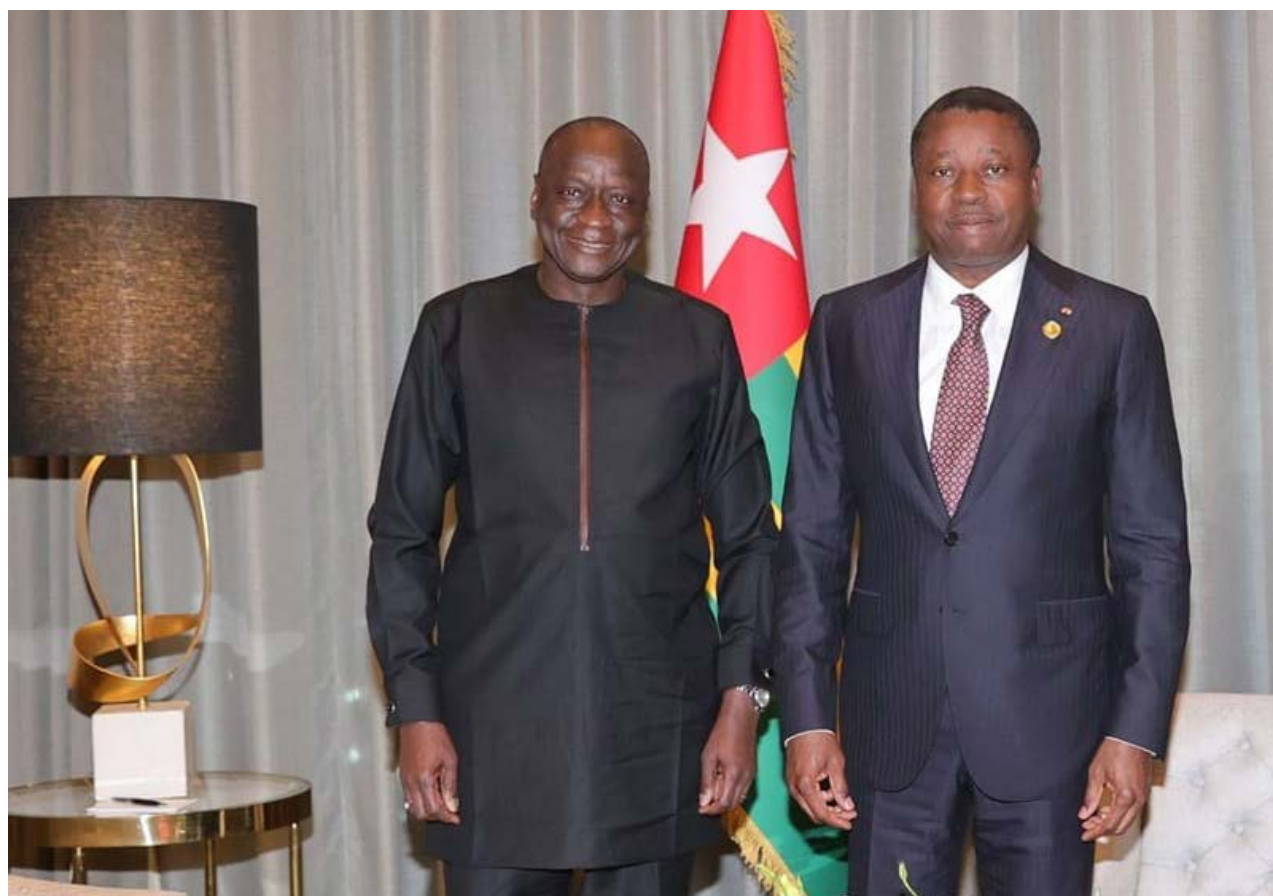
La participation du Président du Conseil à ce Forum illustre l'engagement du Togo en faveur de la coopération Sud-Sud, du développement durable et de l'intégration africaine. Elle renforce les liens entre Lomé et N'Djamena, et positionne le Togo comme un acteur stratégique dans la construction d'une Afrique interconnectée et souveraine.

Des échanges à fort impact pour l'avenir du continent

Le Forum a été ponctué de panels de haut niveau sur les leviers du développement : ressources naturelles, industrialisation, infrastructures, capital humain, technologies émergentes. Ces échanges ont permis de renforcer les synergies entre États, institutions financières et investisseurs, et de promouvoir des projets à fort impact socio-économique.

Togoreveil

LE TOGO AU CŒUR DES PRIORITÉS DE LA BANQUE MONDIALE



UNE CÉRÉMONIE DIPLOMATIQUE SOUS LE SIGNE DE LA COOPÉRATION INTERNATIONALE



Le mercredi 12 novembre 2025, le Palais de la Présidence a accueilli une cérémonie officielle de présentation des lettres de créance de trois nouveaux ambassadeurs accrédités au Togo. Le Président de la République, Jean-Lucien Kwassi Lanyo Savi de Tové, a reçu successivement Mme Myriam Montrat du Canada, M. Najeeb Durrani du Pakistan, et M. George Kofi Nfojoh du Ghana.

Canada–Togo, une coopération renforcée

Première à être reçue, l'ambassadrice du Canada, Myriam Montrat, a réaffirmé l'engagement de son pays à approfondir les relations bilatérales avec le Togo. Elle a mis en avant les nouveaux axes de collaboration dans

les domaines du commerce, de l'éducation, de la santé et de l'égalité des genres. Elle a également salué les efforts du Togo en matière de paix et de stabilité régionale, tout en exprimant la volonté du Canada de soutenir ces initiatives.

Diplômée en administration et politiques publiques, Madame Montrat possède une riche expérience dans les affaires internationales, notamment au sein de la Commission canadienne des droits de la personne et de la Commission canadienne pour l'UNESCO.

Le Pakistan mise sur une coopération multisectorielle

Le nouvel ambassadeur du Pakistan, Najeeb

Durrani, a exprimé la volonté de son pays de dynamiser les relations bilatérales avec le Togo. Il a évoqué des perspectives de coopération dans les domaines politique, économique, agricole et sécuritaire. Ancien ambassadeur au Liban et ex-consul général à Dubaï, M. Durrani s'inscrit dans une dynamique d'ouverture vers l'Asie, en phase avec les ambitions du Togo d'attirer des investissements et de renforcer les échanges technologiques.

Ghana–Togo, une fraternité au service du progrès

George Kofi Nfojoh, ambassadeur du Ghana, a mis en lumière les liens historiques et culturels profonds entre les deux pays. Il a souligné

l'importance de renforcer la coopération bilatérale pour le bien-être des populations, notamment dans les domaines du commerce et de la sécurité. Fort de son expérience en journalisme et en relations internationales, l'ancien député ghanéen entend œuvrer à la consolidation des échanges et à la fluidité des mouvements entre les deux nations.

Cette cérémonie illustre la montée en puissance de la diplomatie togolaise, qui continue de tisser des partenariats stratégiques avec des pays aux profils variés, dans une logique de diversification et de développement partagé.

50 millions d'euros pour le Togo

UNE COOPÉRATION STRATÉGIQUE AVEC L'ALLEMAGNE



L'Allemagne et le Togo ont consolidé leur coopération bilatérale à l'issue des négociations intergouvernementales tenues les 11 et 12 novembre à Berlin. Ces échanges ont débouché sur de nouveaux engagements

financiers totalisant 50,3 millions d'euros, destinés à soutenir les priorités de développement définies par le gouvernement togolais.

La délégation togolaise, conduite par Bèguédouwè Paneto, secrétaire général du ministère

de la Planification, a rencontré la partie allemande représentée par Bärbel Kofler, secrétaire d'État parlementaire au ministère fédéral de la Coopération économique et du Développement. Les discussions ont permis de faire le point sur les

projets en cours et de définir de nouveaux appuis.

Sur le montant annoncé, 17,5 millions d'euros seront alloués à la coopération technique, tandis que 32,8 millions d'euros seront dédiés à la coopération financière. Ces fonds cibleront des secteurs clés tels que l'agriculture et la transformation alimentaire, la gouvernance, le développement territorial, la santé, la protection sociale et la politique démographique.

Grâce à ces nouveaux engagements, le portefeuille global de la coopération allemande au Togo atteint désormais 567,46 millions d'euros, confirmant l'Allemagne comme premier partenaire bilatéral du pays. Les échanges ont également abordé des enjeux transversaux comme l'entretien des infrastructures, la gestion administrative et les perspectives à long terme, dans une logique de transparence et d'alignement avec les priorités nationales.

Ce soutien s'inscrit dans le cadre de la programmation conjointe de l'Équipe Europe pour la

période 2021-2027, qui regroupe l'Union européenne, la France, le Luxembourg et l'Allemagne. Cette approche coordonnée vise à renforcer l'impact des projets de développement au Togo.

Les deux délégations ont souligné que les appuis allemands contribueront directement à la mise en œuvre de la Feuille de route gouvernementale à l'horizon 2030, axée sur la transformation agricole, le développement territorial, le capital humain et la gouvernance. Enfin, cette dynamique s'inscrit dans le cadre du Compact with Africa, initiative du G20 à laquelle le Togo participe depuis 2018. Un fonds fiduciaire multi-donneurs a été lancé en octobre à Washington pour soutenir les réformes et investissements dans les pays partenaires, avec une implication active du Togo. La prochaine session des négociations intergouvernementales est prévue en 2028 à Lomé.

Elysée J.

Projet DUGAn

UNE MISSION TECHNIQUE À KARA POUR IDENTIFIER LES PRIORITÉS D'INVESTISSEMENT URBAIN



Dans le cadre du Programme de Développement Urbain des Grandes Agglomérations du Togo (DUGAn), une mission technique se tient à Kara du 11 au 14 novembre 2025. Cette initiative, pilotée par le ministère de l'Aménagement du territoire, de l'Urbanisme et de l'Habitat (MATUH), avec l'appui de la Banque mondiale, vise à définir les axes prioritaires d'investissement pour renforcer les infrastructures urbaines dans les villes de Lomé, Tsévié et Kara.

Sous la direction du Dr Marcelin Tétou-Houyo Blakimé, directeur général des infrastructures et des équipements urbains au MATUH, la délégation composée de techniciens du ministère et de représentants de la Banque mondiale mène des consultations avec les autorités locales, les élus communaux et les populations. Des visites de terrain sont également prévues pour identifier les sites susceptibles d'accueillir les futures infrastructures.

Le programme DUGAn, financé par la Banque mondiale sur une période de dix ans, prévoit une première phase de cinq ans concentrée sur les trois grandes



agglomérations ciblées. Il ambitionne de transformer le paysage urbain togolais en améliorant les infrastructures de base, l'accès aux services essentiels, la mobilité,

l'assainissement, le cadre de vie, ainsi que la résilience climatique et l'attractivité économique.

À Kara, le projet met l'accent sur le

développement des centralités urbaines, notamment autour de la rivière Kara. L'aménagement de la voirie et des équipements urbains dans cette zone vise à stimuler l'économie locale et à lutter contre le chômage des jeunes. La requalification de la rivière, avec des solutions fondées sur la nature et la valorisation des cultures riveraines, devrait créer un pôle économique dynamique à l'entrée sud de la ville.

Le maire de la commune Kozah 1, M. Pidabi Pawoubadi, a salué cette initiative, soulignant l'impact positif attendu pour les habitants de Kara. Il a exprimé l'enthousiasme de la commune face à ce programme porteur de transformation.

Avec DUGAn, les autorités togolaises réaffirment leur volonté de faire des grandes villes du pays des leviers de développement urbain durable, en créant des infrastructures modernes et des opportunités économiques pour les populations.

La Rédaction

CONSTRUIRE UNE MAISON doit cesser d'être un CASSE-TÊTE

FAITES VOUS ACCOMPAGNER

FRIMET
...Une Afrique des métiers

+228 70 15 15 90

« Africa Solar Belt »

LE TOGO BÉNÉFICIE DE 3 900 KITS SOLAIRES DE LA PART DE LA CHINE

Le Togo a réceptionné la semaine dernière dans le cadre de sa transition énergétique 3 900 kits solaires domestiques offerts par la République populaire de Chine. Cette dotation s'inscrit dans le cadre du projet « Africa Solar Belt », fruit du renforcement de la coopération sud-sud initiée lors du Sommet sino-africain de Beijing en 2024. La cérémonie officielle de remise s'est tenue au Cabinet du Ministère délégué auprès du Ministère de l'Économie, chargé de l'Énergie et des Ressources Minières, en présence du Ministre Robert Koffi Messan Eklo, de l'Ambassadrice de Chine au Togo, Mme Wang Min, et des principaux acteurs du secteur énergétique togolais.

Un partenariat stratégique pour l'électrification rurale

Le projet « Africa Solar Belt » vise à équiper les zones rurales non électrifiées du Togo avec des systèmes photovoltaïques répartis en quatre catégories de puissance (10 W, 60 W, 120 W, 300 W). En plus de la fourniture des équipements, l'initiative prévoit un transfert de compétences: des techniciens chinois formeront leurs homologues togolais à l'installation et à la maintenance, assurant ainsi

la pérennité du projet.

Le Ministre Eklo a salué cette coopération comme un levier essentiel pour atteindre les objectifs nationaux en matière d'énergie renouvelable. Il a réaffirmé la volonté du Président du Conseil, Faure Essozimna Gnassingbé, de faire de la souveraineté énergétique un pilier du développement durable. « Quand il s'agit de lutter contre le changement climatique, le Président du Conseil ne lésine pas sur les moyens », a-t-il déclaré.

Une vision partagée pour un avenir durable

Mme Wang Min a souligné l'importance de la responsabilité collective dans la lutte contre le changement climatique. Elle a présenté le partenariat sino-togolais comme un modèle de coopération bénéfique et durable.

« En fournissant ces systèmes solaires, nous accompagnons le Togo dans sa transition énergétique, en favorisant l'accès à une électricité propre pour tous », a-t-elle affirmé. Le Directeur Général de l'AT2ER, Dr Tchapo Singo, a exprimé sa reconnaissance envers les autorités chinoises, qualifiant le projet de catalyseur pour un développement équilibré et inclusif.



Objectif 2030: électricité pour tous

Le projet repose sur quatre axes majeurs: démonstration photovoltaïque, renforcement des

capacités, recherche conjointe et plateforme de coopération. Il s'inscrit pleinement dans la stratégie togolaise visant une couverture universelle en électricité d'ici 2030, tout en contribuant à la protection de l'environnement.

Ce partenariat illustre la convergence des ambitions chinoises et togolaises pour bâtir un avenir plus vert, plus résilient et plus équitable.

K.Y.

Cécile Meba Choisit

MALIM

Tchoukoutchou & Awoula

Entre Tradition et Modernité

La Foire Internationale de Lomé célèbre ses 40 ans d'existence et sa 20e édition

«CETTE 20^e ÉDITION SERA LA PLUS MODERNE DE NOTRE HISTOIRE», DIXIT DR ALEXANDRE DE SOUZA, DIRECTEUR GÉNÉRAL DU CETEF

La Foire Internationale de Lomé célèbre ses 40 ans d'existence et sa 20^e édition

Entretien avec Dr Alexandre de Souza, Directeur Général du CETEF pour la presse écrite

La Foire Internationale de Lomé (FIL) s'apprête à célébrer un double événement majeur : ses 40 ans d'existence et sa 20^e édition. À cette occasion, le Directeur Général du Centre Togolais des Exposition et Foires de Lomé (CETEF-Togo 2000), Dr Alexandre de Souza, a accordé une interview exclusive à votre journal.

Dans cet entretien, le Dr de Souza revient sur l'histoire de la FIL, son évolution et son impact sur l'économie togolaise et sous-régionale. Il présente également les innovations prévues pour cette édition, qui s'annonce comme la plus moderne de l'histoire de la foire.

Avec plus de 1 000 exposants attendus de plus d'une vingtaine de pays, cette édition promet d'être un rendez-vous incontournable pour les acteurs économiques, les professionnels et les particuliers. Les PME et PMI togolaises seront au cœur du dispositif, avec des conditions préférentielles et un accompagnement personnalisé pour renforcer leurs capacités et leur visibilité.

Lisez l'intégralité de l'interview pour découvrir les détails de cette édition exceptionnelle et les ambitions du CETEF pour l'avenir de la FIL.

Monsieur le Directeur Général, la Foire internationale de Lomé fête cette année sa 20^e édition, et cette importante manifestation célèbre par la même occasion ses 40 ans d'existence. Que représente pour vous ce double événement ?

C'est un moment historique et porteur de sens. Quarante ans, c'est une génération entière de travail collectif, de résilience et d'innovation au service du développement économique du Togo. Cette 20^e édition rend hommage à tous ceux qui ont bâti cette institution et célèbre la confiance renouvelée de nos partenaires, exposants et visiteurs. C'est aussi le signe que la Foire de Lomé reste un moteur de croissance et un pont entre les économies africaines.

Où en sont les préparatifs à quelques

semaines de l'ouverture ?

Nous sommes dans la phase finale. Les aménagements du site sont pratiquement achevés, les exposants confirmés, et le programme officiel validé. Les équipes techniques, logistiques et sécuritaires sont mobilisées pour garantir un événement fluide, moderne et sécurisé. Tout est mis en œuvre pour offrir une expérience optimale à nos participants.

Pourquoi avoir choisi le thème «40 ans d'histoire, 20 éditions : un regard sur le passé, un cap sur l'avenir» ?

Ce thème traduit notre vision. Il invite à revisiter le chemin parcouru, celui d'une foire devenue référence régionale, tout en affirmant notre ambition d'aller plus loin : plus d'innovation, plus d'ouverture et plus d'impact économique. Nous voulons inscrire le CETEF dans une dynamique durable de modernisation et d'excellence.

Comment le CETEF a-t-il évolué depuis sa création ?

Le CETEF est passé d'un simple lieu d'exposition à un véritable centre de promotion économique. Parmi les étapes marquantes : la première Foire de Lomé en 1985, couplée avec la 4^e Foire All-Africa Trade Faire organisée par l'OUA, la célébration des 30 ans en 2015, et la digitalisation complète de nos services depuis 2020. Aujourd'hui, le CETEF est reconnu comme un hub régional d'affaires et d'échanges.

Quelles sont les innovations prévues cette année ?

Cette 20^e édition sera la plus moderne de notre histoire. Nous introduisons la digitalisation complète des services, la création d'un Bureau Qualité avec traitement sous 24h, une sécurité renforcée et technologique, des cartes d'accès VIP, une mascotte officielle, et surtout le concept «FIL Attitude», qui incarne notre esprit de rigueur, de fierté et de professionnalisme.

Combien d'exposants attendez-vous



cette année, et quelles sont les grandes catégories (pays, secteurs, entreprises) déjà confirmées ?

Plus de 1 000 exposants issus d'une vingtaine de pays participeront à cette édition. Tous les grands secteurs seront représentés : commerce, industrie, artisanat, innovation, agroalimentaire, services, mode et cosmétique. Cette diversité confirme la position de la FIL comme l'une des plus grandes plateformes commerciales de la sous-région.

Quelle place réservez-vous aux entreprises locales ?

Les PME et PMI togolaises sont au cœur de notre dispositif. Nous leur offrons des conditions préférentielles, un accompagnement personnalisé et des opportunités de rencontres B2B avec des partenaires étrangers. Une grande formation leur a déjà été dédiée pour renforcer leurs capacités et leur visibilité à la foire.

Le CETEF travaille souvent avec de nombreux partenaires institutionnels et privés. Quelles sont les collaborations majeures pour cette 20^e édition ?

Nos sponsors et partenaires sont de véritables co-acteurs du succès de la FIL. Leur appui financier, technique et logistique rend cet événement possible. Je tiens à saluer leur fidélité et leur engagement constants aux côtés du CETEF.

Le public est chaque année plus nombreux. Quelles mesures sont prévues pour l'accueil et la sécurité ?

Nous avons revu l'ensemble du dispositif : Sécurité renforcée et coordination entre forces de l'ordre et sécurité privée ; Circulation réorganisée, avec plus d'accès et de zones de stationnement ;

Formation accrue des agents d'accueil ; Dispositif sanitaire permanent avec le ministère de la Santé. Tout a été pensé pour garantir confort, fluidité et sérénité.

Au-delà du commerce, quelles activités sont prévues ?

La FIL, c'est aussi un espace d'idées et de culture. Au programme : conférences, panels, forums économiques, rencontres B2B, journées institutionnelles, concerts et animations culturelles. C'est une véritable vitrine du savoir-faire togolais et africain.

Quels sont aujourd'hui les impacts mesurables de la Foire internationale de Lomé sur le Togo et la sous-région ?

Ils sont multiples : Économiques, une forte activité douanière avec les échanges commerciaux avec les pays visiteurs, des milliers d'emplois créés dans l'hôtellerie, le transport et la restauration ; Sociaux, avec un espace de cohésion et de fierté nationale ; Institutionnels, en renforçant le positionnement du Togo comme plateforme régionale d'affaires et de coopération.

Enfin, quel message souhaitez-vous adresser à vos partenaires et au public ?

Je veux d'abord remercier le Gouvernement togolais pour son appui constant, ainsi que nos partenaires publics et privés pour leur confiance. J'invite les exposants, visiteurs et acteurs économiques à se mobiliser massivement. Cette 20^e édition est une édition historique : faisons-en ensemble le plus grand rendez-vous économique de la décennie.





Chers usagers de la route,
Présenter les gros billets au poste de péage, crée
l'embouteillage, les longues files d'attente, les heurts et la
perte de temps.

Présenter aux guichets des péages la juste monnaie
selon la catégorie de votre engin, est un acte civique et
citoyen qui évite les longues files d'attente et fait gagner
en temps.

Tous pour la fluidité du franchissement aux postes de
péage.

**Ceci est un message de la Société Autonome de
Financement de l'Entretien Routier (SAFER)**

L'ECOLE SUPÉRIEURE LE MIEL (ESM) A OFFICIELLEMENT OUVERT SES PORTES À KPOVÉ-ZION



La préfecture de Haho a son premier institut supérieur. Il s'agit de « l'Ecole Supérieure Le Miel » (ESM), fruit de la vision de l'évangéliste Dodji Paul Noumonvi, dont l'inauguration marquant le début des activités pédagogiques a eu lieu lundi 11 novembre dernier à Kpové-Zion, située à 14 km à l'est de la ville de Notsé.

Former les futurs leaders intègres, dynamiques, qui craignent Dieu et qui sont capables de relever le défi du développement du Togo, voire de tout le continent africain. Voilà la vision du téléévangéliste togolais Noumonvi Dodji Paul, qui a lancé l'Ecole Supérieure Le Miel.

La cérémonie inaugurale des activités pédagogiques de l'ESM a eu lieu en présence des autorités religieuses, avec au premier rang l'évangéliste Noumonvi, le fondateur et président du Conseil d'Administration de l'ESM, des représentants du ministère de l'Éducation, des autorités communales et préfectorales, ainsi

que des étudiants et une population qui n'a pas voulu se faire compter l'événement.

Former qualitativement les leaders de demain

Dans son discours inaugural, le directeur de l'ESM, Dr Dao Dao Manamèdènou, après avoir présenté son institut, est convaincu que son école donnera des enseignants de qualité afin d'offrir une bonne formation aux étudiants. « L'Ecole Supérieure Le Miel de Kpové-Zion est née d'une vision : celle d'offrir une éducation de qualité, adaptée aux besoins du marché et ancrée dans les valeurs de notre communauté. Nous sommes convaincus que l'éducation est la clé pour un avenir meilleur et que l'Ecole Supérieure Le Miel de Kpové-Zion jouera un rôle important dans la formation des leaders de demain. Pour cela, elle offrira des programmes académiques de haute qualité, dispensés par

des enseignants expérimentés et passionnés », a déclaré M. Dao Dao.

« Nous mettrons en place un environnement d'apprentissage stimulant et innovant, qui permettra à nos étudiants de développer leurs compétences et de réaliser leur plein potentiel à travers la formation théorique et la pratique de terrain », a insisté le directeur général de l'ESM.

Les filières disponibles

Pour le compte de l'année académique 2025-2026, en parcours Licence, l'ESM Kpové-Zion ouvre les filières de l'Administration générale et de la Gestion des entreprises / Gestion des projets. En parcours Master professionnel, les étudiants seront formés dans les filières de Passation des marchés et de Gestion des projets, soit au total quatre (4) filières : deux en parcours Licence et deux en Master. Progressivement, dans les années à

venir, et en parcours Master, en plus des deux filières, d'autres viendront s'ajouter, notamment Gestion des collectivités locales, Organisation et gestion des ressources humaines, Sciences et technologies, Génie civil, Administration générale... En Licence professionnelle, il y aura Organisation et gestion des ressources humaines, Économie appliquée, Cybersécurité, Génie civil, etc.

Il faut aussi souligner que l'ESM formera en Brevet de Technicien Supérieur dans les filières suivantes : Commerce international, Transport-Logistique, Assistant de gestion PME/PMI, Télécommunication, Développement d'applications, etc.

L'inauguration de cette école supérieure marque un tournant décisif dans le système éducatif togolais. Elle est la concrétisation d'une vision et d'une ambition : offrir aux futurs étudiants un environnement de travail moderne, collaboratif et stimulant, propice à l'émergence de découvertes

majeures pour relever le défi du développement de notre pays.

L'évangéliste Noumonvi a, au cours de son allocution, témoigné sa reconnaissance à Dieu de l'avoir inspiré sur ce projet. Il a ensuite rassuré les parents que « Dieu fera grâce aux étudiants de l'ESM de Kpové-Zion ».

En s'investissant dans ce projet de formation des leaders intègres de demain, l'évangéliste Noumonvi réaffirme son rôle de locomotive du savoir et de l'innovation en Afrique. Il prépare ainsi une nouvelle génération capable de relever les défis, tout en renforçant le prestige académique de notre nation.

Il faut rappeler que l'ESM figure bel et bien sur la liste des écoles supérieures autorisées par le gouvernement (n° 88) pour le compte de l'année académique 2025-2026, et sa rentrée commence ce 24 novembre.



-20%

**sur le dédouanement
des véhicules d'occasion
jusqu'au 15 novembre 2025**

Mesure de dépréciation de 20%
sur les valeurs des véhicules
de plus de cinq (05) ans d'âge

POUR PLUS D'INFORMATIONS

 **8201**



Office Togolais des Recettes - OTR

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg

FA'ARTS 2025 DÉCENTRALISE LA DANSE ET MAGNIFIE LE PATRIMOINE TOGOLAIS



Les Rencontres Chorégraphiques de Lomé, connues sous le nom de FA'ARTS, sont de retour pour leur cinquième édition, du 8 au 23 novembre 2025. Organisé par l'association ASSIB ARTS – TOGO, sous la direction de Nadège Amétogbé, l'événement s'impose comme une plateforme essentielle pour la promotion et la professionnalisation de la danse contemporaine en Afrique. Sous le thème éloquent «La rue comme scène, la ville comme décor», FA'ARTS est une invitation vibrante à repenser la place du corps dans l'espace public et à tisser des liens entre les communautés et l'art chorégraphique.

Un cadre de professionnalisation incontournable

Le festival, créé en 2020, répond à un besoin crucial : celui de structurer et de professionnaliser la danse contemporaine africaine. Comme l'explique Komla Amétogbé, Président d'ASSIB ARTS – TOGO, le festival est une «rencontre chorégraphique entre danseurs et professionnels de la danse» venus du monde entier pour «célébrer la danse».

Pour sa 5ème édition, FA'ARTS a renforcé ses dispositifs de formation et d'accompagnement, accueillant une trentaine d'artistes de diverses nationalités à savoir la Côte d'Ivoire, le Niger, le Nigeria, les Comores, la

France, le Bénin, le Burkina Faso, etc.

Les modules phares de l'édition 2025

L'événement s'articule autour de plusieurs modules enrichis et structurés : FA'ARTS LaboDanse : Un programme intensif de deux semaines destiné à 15 jeunes danseurs africains, axé sur le renforcement des compétences en improvisation et outils chorégraphiques.

FA'ARTS RésiDanse : Accompagnement sur deux semaines de 10 artistes ou compagnies africaines porteurs d'un projet chorégraphique en création. Ils bénéficient d'un encadrement professionnel complet (chorégraphes, administrateurs, régisseurs son et lumière).

Admin Class (AdminClass) : Un nouveau module axé sur les principes des Industries Culturelles et Créatives (ICC) pour développer le côté managérial et l'entrepreneuriat artistique.

Régi'Danse : Un module technique pour former les artistes aux aspects son et lumière de la création scénique.

«La danse, c'est un métier qui s'apprend, c'est un métier qui fait vivre l'homme. Et donc, sans formation, on ne peut pas devenir danseur

professionnel,» insiste Nadège Amétogbé, Directrice du festival et Formatrice. Elle souligne l'importance d'une formation technique rigoureuse, incluant la protection du corps pour préserver la carrière des danseurs.

De Lomé à Agbodrafo : Un ancrage culturel fort

La particularité de cette édition est sa volonté de décentralisation. Les activités ne se cantonnent plus seulement à Lomé, mais s'étendent jusqu'à Agbodrafo.

Immersion Artistique : Les artistes sélectionnés sont invités à s'immerger dans des villages porteurs de traditions pour découvrir des rituels et des danses ancestrales. Cette démarche vise à nourrir la création contemporaine avec l'authenticité et l'ancrage culturel africain.

Diffusion en Espace Public : Le festival se veut «populaire et inclusif», sortant du cercle habituel des initiés. L'exploitation d'espaces symboliques comme la Maison des Esclaves à Petit-Popo (Maison Royale), l'échangeur de Yaobobi et les quartiers populaires permet de valoriser les identités culturelles et de toucher un public élargi.

Komla Amétogbé, président de l'association ASSIB ARTS, initiatrice de l'événement, mentionne également l'importation de spectacles déjà aboutis par de «grands noms de la danse contemporaine», assurant une

richesse de programmation entre scènes et rues.

Un bilan encourageant

Depuis sa création en 2021, FA'ARTS a accompli des réalisations significatives : 30 spectacles programmés, 22 créations accompagnées en résidence, 70 jeunes danseurs formés en renforcement de capacités.

L'édition 2025 promet d'élargir ces chiffres, notamment grâce à l'équipe de cinq formateurs en l'occurrence Estelle Foli, Mathilde Rader, Nadège Amétogbé, Olivier Konou, et Daniel TSIBIAKU qui encadrent les modules. Le festival se clôturera par le FA'ARTS Festival, une semaine de diffusion dans les centres culturels partenaires et l'espace public. C'est l'occasion pour les artistes de rencontrer des professionnels (programmeurs, producteurs) pour créer des opportunités de circulation et de diffusion de leurs œuvres.

FA'ARTS, soutenu par des partenaires clés tels que l'Ambassade et l'Institut Français du Togo, le Goethe-Institut, et TogoCréatif, confirme son rôle de tremplin pour la jeune création chorégraphique africaine.

K.YAWO

COMMUNIQUE

Il est porté à la connaissance de tout le public que la **Collectivité WOKA**, représentée par son Mandataire Monsieur **AKOTA Degbe** est propriétaire par voie d'héritage de première occupation de leur aïeul **WOKA**, un domaine foncier sis à **Assahoun (P/Avé)** d'une contenance superficielle de **mille deux cent vingt hectares (1220ha)**.

Le domaine dont s'agit est limité au Nord par la Collectivité **DOKU** et la Collectivité **ATSE**, au Sud par la Collectivité **AHOUN**, à l'Est par la Collectivité **TOTOU**, la Collectivité **DJREKE**, la Collectivité **ASSIMATE** et la Collectivité **AHUN**, à l'Ouest par la Route Nationale N°5.

Tous les acquéreurs de parcelles de terrain (acquéreurs réguliers ou irréguliers), les occupants légaux comme illégaux, dans le domaine en cause, sont priés de se mettre en rapport avec le Mandataire Général, Monsieur **AKOTA Degbe**, demeurant et domicilié à Assahoun, Tél : **91 91 92 04**, qui vous convergera vers l'Huissier Instrumentaire pour les besoins de la cause.

A cet effet, un délai de **trois (03) mois** est accordé, à compter de la date de publication dudit communiqué.

Aucune revendication ne sera prise en considération au-delà du délai ci-dessus fixé.

Le Mandataire Général

NB :

Se munir de tous les papiers de droit de propriété, ou les preuves de droit de propriété

AKOTA Degbe



Abonnez-vous ou achetez la version pdf de votre journal dès aujourd'hui !



www.perspectiveinfo.com/togoreveil



TOGOREVEIL
Le pari d'une actualité qui réveille

Visitez notre page web

- Politique
- Education
- Culture
- Economie
- Société

www.togoreveil.com



TOGOREVEIL

DIRECTEUR DE PUBLICATION

German POULI

COMITÉ DE RÉDACTION

Komla YAWO

Marcel A. SOGLO

London KAWANA

Patrick Nima

Pégy

SERVICE COMMERCIAL ET

PUBLICITÉ

Alessia TOURE

SECRÉTARIAT

Michelle MENSAH

INFOGRAPHIE

Alex KPATIDE (91 77 28 84)

DISTRIBUTION ET ABONNEMENT

Tél: 22 38 18 58

02 BP 20061 LOMÉ

Adresse

585 Avenue du Grand Séminaire

Hédzranawoe face Ets VINS

D'ITALIE

Tél: 22 61 12 18 / 22 38 18 58

80 02 76 54

E-mail: gpouli@yahoo.fr

Tirage

4000 Exemplaires

IMPRIMERIE

RAD GRAPHIC SARL U


Yas

Mégas Kozoooh

Pour en faire plus et avoir
la possibilité de gagner 200%
de bonus et des smartphones


yas.tg
[#Alèz](https://twitter.com/yas_tg)

250F

250Mo

+100F

375Mo

1 jour

***909*250#**